

## Y a-t-il incohérence pour le mot *miracle* tout au long du cours ?

### Question :

Concernant la question 288 : « *Qu'est-ce qu'un miracle ?* », voudriez-vous préciser comment les versets suivants se rapportent à votre réponse ?

T.1.1.24 :2 : *Tu es un miracle, capable de créer à l'image de ton Créateur.*

T.3.V.6 :7 : *Tu as perdu la connaissance d'être toi-même un miracle de Dieu.*

T.3.V.8 :9 : *Connaître le miracle de Dieu, c'est connaître Dieu.*

T.3.V.9 :7 : *Mais les miracles de Dieu sont aussi totaux que Ses pensées parce qu'ils sont Ses Pensées.*

T.3.V.10 :5,6 : *Dieu et Son miracle sont inséparables. Qu'elles sont belles, en effet, les Pensées de Dieu qui vivent dans Sa Lumière !*

T.13.VIII.5 :1 : *Voici le miracle de la création : Qu'elle est une à jamais.*

T.13.VIII.6 :5 : *Le seul miracle qui ait jamais été est le très saint Fils de Dieu, créé dans la seule réalité qui est son Père.*

T.13.VIII.9 :4 : *Le miracle que Dieu a créé est parfait, comme le sont les miracles que tu as établis en Son Nom.*

T.16.II.5 :4,5 : *Les miracles sont naturels à Celui Qui parle pour Dieu. Car Sa tâche est de traduire le miracle en la connaissance qu'il représente, et qui t'est cachée.*

T.26.VII.11 : 4,5 : *Il est impossible que quoi que ce soit perdu, si ce que tu as est ce que tu es. Voilà le miracle par lequel la création est devenue ta fonction, que tu partages avec Dieu.*

**Réponse :** Il y a deux points importants à considérer lorsque nous retraçons un mot dans l'ensemble des trois livres d'*Un Cours en Miracles* et des deux brochures qui les accompagnent : Jésus n'est pas toujours cohérent dans son emploi des termes et il s'octroie fréquemment quelques licences que nous acceptons volontiers et avec grâce dans les œuvres des grands poètes et des enseignants spirituels. Or si vous gardez le focus sur le *contenu* de son enseignement, les conflits qui découlent de la *forme* de l'enseignement seront éliminés, ou en tous cas grandement réduits.

Les déclarations que vous avez énumérées sont des exemples d'incohérence au niveau de la forme. À proprement parler, un miracle est une correction et ne porte jamais que sur une illusion, mais dans certains des passages que vous citez, un miracle est lié à Dieu et à Sa création, ce qui évidemment ne pourrait jamais être le cas. Car Dieu ne sait rien des erreurs ayant besoin de correction, et la Création est une fonction reliée uniquement à l'Unité du Ciel.

En outre, il arrive parfois que l'incohérence semble même une contradiction si vous restez au niveau de la forme. Jésus affirme avec insistance au début du texte, par exemple, que « *parler du « miracle de la guérison », c'est combiner de façon inappropriée deux ordres de réalité. La guérison n'est pas un miracle.* » (T.2.IV.1 :3,4) Or à cinq autres endroits dans le *cours*, Jésus parle du « *miracle de la guérison.* » (T.19.I.14 :5 ;T.27.II.5 :2 ;T.27.V.1.3 : T.28.IV.10 :9 ; M.22.4 :4)

Donc, si un lecteur/étudiant n'est pas syntonisé sur la signification du message (contenu), l'utilisation libre des mots (forme) par Jésus pourrait devenir un problème majeur, surtout si on s'attend à une précision conceptuelle. Mais si votre but majeur est le contenu de son enseignement, les incohérences n'auront aucun effet sur vos progrès spirituels. Kenneth Wapnick a débattu de cette question en détail dans « *Inconsistent Form and Consistent Content* » (Chapter 2) in *Few Choose to Listen*, Vol. II of *The Message of « A Course in Miracles »* et dans son album enregistré « *Duality as Metaphor* ».

Revenons brièvement sur vos exemples... T.3.V.6.7 « *Tu as perdu la connaissance d'être toi-même un miracle de Dieu* » illustre bien la licence poétique que prend parfois Jésus. Il termine par ces mots la pensée qui a commencé dans l'instruction précédente : « *En choisissant la perception au lieu de la connaissance, tu t'es placé dans une position où tu ne pourrais ressembler à ton Père qu'en percevant miraculeusement.* » (6.6). Or lorsque vous entendez l'appel de Jésus, et ressentez à quel point son amour vous attire à retourner à votre état naturel au cœur de l'Amour, il n'importe plus qu'il utilise le mot miracle de façon incohérente. Dans la phrase 6, son utilisation est correcte pour ainsi dire puisqu'elle signifie une correction de notre perception erronée. Dans la phrase suivante, il prend le même mot, et lui donne une touche différente, simplement pour appuyer son point, comme le ferait un poète lyrique ou un dramaturge. Par conséquent, même si cette terminologie peut parfois être incohérente, il n'y a pas de confusion dans ce que Jésus cherche à nous transmettre. Et cela serait vrai aussi pour tous les autres exemples que vous donnez. Si vous vous concentrez sur ce qu'il veut que vous entendiez et appreniez, les erreurs apparentes dans la forme vont diminuer en importance.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 559